



LA FORÊT, AUJOURD'HUI exploitation en évolution



Découverte, santé, passion...

rando

► DE LA MAIN AU MOTEUR,

Tronçonneuse, treuils, téléferiques, tracteur, camion, processeur, transporteur, gestion de la forêt : profondes modifications.

Les forêts privées et communales sont regroupées en triages, dès 1980.

L'exploitation est confiée à des entreprises mécanisées.

Le coût de la main d'oeuvre entraîne une mécanisation de plus en plus poussée. Un machiniste opérateur gère un processeur, piloté numériquement, qui « cueille » les troncs, les débite à la longueur voulue, les trie et les dépose en une seule opération. Un transporteur les charge et les évacue à portée d'un camion.

L'intervention de ces machines multiplie les pistes nécessaires, tasse fortement le terrain, et entraîne des ornières larges et profondes.



Ces entreprises sont soumises à des contraintes de rendement et de concurrence.

Elles n'interviennent plus que pour des coupes massives, ce qui entraîne une autre forme d'exploitation de la forêt par coupes rases. Cela conduit les propriétaires à se regrouper pour exécuter des coupes.



► DÉPOUILLES ET COPEAUX

Les bois de petite taille ou de peu de valeur sont, soit laissés sur place, soit mis en tas pour être déchiquetés. Ces bois sont disponibles sous forme de dépuilles ou de

ramiers. Des particuliers en font du bois de chauffage.

D'autres bois peu intéressants pour la scierie sont entassés et une déchiqueteuse les trans-

forme en copeaux pour le chauffage. Les nouvelles centrales de chauffage à distance consomment de plus en plus de copeaux.



► UNE GESTION TRÈS CONTRÔLÉE

La confédération et le canton imposent des recensements, des contingents de coupe. La gestion administrative de la forêt occupe une part importante du travail des gardes.



► DES SÉCURITÉS

Les normes de sécurité imposées par les assurances sont de plus en plus contraignantes.

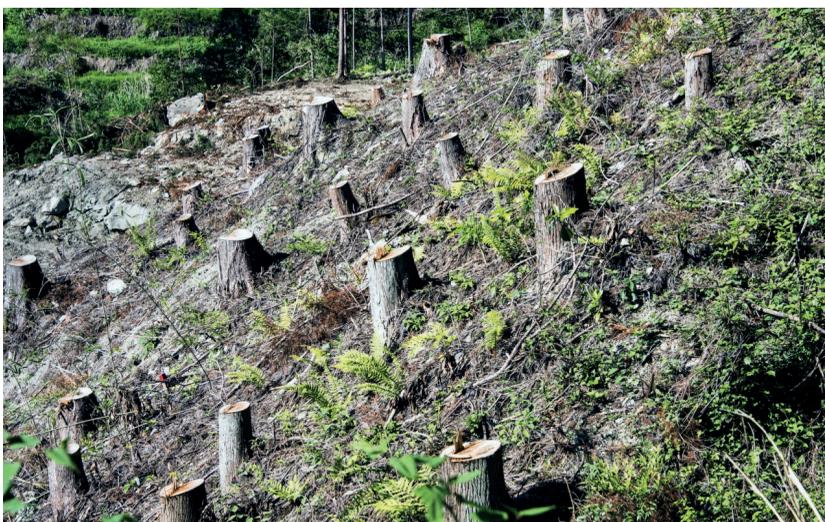
Elles entraînent des coûts et des formations indispensables pour la protection des bûcherons qui exercent un métier dangereux.



► CHUTE DU MARCHÉ

Le marché du bois chute. Au début du 21^e siècle on cherche des débouchés jusqu'en Chine !

Réalité économique, mais absurdité environnementale !



RÉSUMÉ

La forêt est soumise à de nouvelles contraintes économiques : mécanisation, coût de la main d'oeuvre, nouveaux débouchés.

De nouvelles machines, coûteuses, transforment complètement l'exploitation de la forêt. Les chemins et les sentiers en souffrent.

L'aspect de la forêt change.

KURZFASSUNG

Die Bewirtschaftung des Waldes ist heute neuen wirtschaftlichen Schwierigkeiten unterstellt : der Mechanisierung, den Kosten der Arbeitskraft, den Absatzmöglichkeiten.

Neue, kostspielige Maschinen verändern grundlegend die Waldbewirtschaftung. Die Feld- und Wanderwege leiden darunter.

Das Erscheinungsbild des Waldes verändert sich.

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Les bôs (les côtes) sont seumijes à de novèles iconanniques fôuehfos (contraintes) : mécanijâchion, côd d'lai meingnie, novès soûetehies.

De novèles machines, côtouses, tchaidgeant compîètement l'échploîtâchion d'lai côte. Les tchmîns et les senties en seuffrant.

L'aichpèct, le djaît de lai côte tchaidnge.

Trad. D. Frund

Renseignements, programme des activités, sources des documents voir : www.valterbi.org
Merci de nous envoyer votre avis ou des informations, des témoignages : provalterbi@provalterbi.org



Panneau réalisé avec le soutien de la :



Recherches et conception :
groupe des Guides Val Terbi Rando / pro Val Terbi
Graphisme : bbr-artcom.ch, Alex Jobin, Courroux
Impression : Serideco, Romain Lachat, Delémont et Courroux
Serrurier : Seuret Sàrl, Courchapoix